

## Rodin à Québec Un monument au musée

Marie Delagrave

Volume 42, Number 170, Spring 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53217ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Delagrave, M. (1998). Rodin à Québec : un monument au musée. *Vie des Arts*, 42(170), 22–24.

# Un monument au Musée

Marie Delagrave

**G**ÉNIE HONNI, OBSÉDÉ SENSUEL, IMPÉCUNIEUX CHRONIQUE, PROVOCATEUR

TOURMENTÉ, ADULÉ INQUIET, INNOVATEUR IMPUDIQUE : VOICI AUGUSTE RODIN.

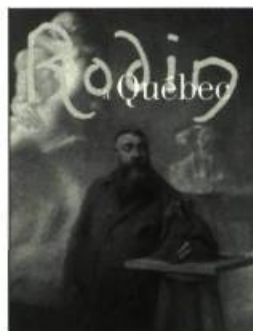


Il a fait son entrée au Salon de Paris dans la controverse. Puis a bénéficié de son vivant d'une notoriété universelle. Auguste Rodin (1840-1917) a extirpé la sculpture de son époque de la mièvrerie et de la complaisance dans lesquelles la confinaient les doctrines académiques du monument public et de l'effigie officielle.

C'est à ce précurseur de l'art moderne, intimement convaincu du pouvoir expressif du corps (principalement par l'entremise du fragment et de l'inachevé), que le Musée du Québec dédie, du 4 juin au 6 septembre, une exposition d'une envergure encore jamais consacrée à cet artiste au Canada.

Présenté en exclusivité nord-américaine, « l'événement de l'été 1998 » se veut plus qu'un simple hommage au sculpteur français dont l'œuvre, un siècle plus tard, souffre de la surmédiation de certaines pièces (par exemple, *Le Penseur* et *Le Baiser*) au détriment de son ensemble. Le Musée du Québec, en accord avec son partenaire essentiel, le musée Rodin<sup>1</sup>, fait mieux, en contribuant au développement des connaissances au sujet de la fortune critique

L'ombre  
Coll. Musée Rodin



## CATALOGUE RODIN À QUÉBEC

Un important catalogue accompagne l'exposition Rodin à Québec. Il comporte quatre essais : *Rodin et le Canada* par Janet M. Brooke; *Sacha Guitry et Rodin: une rencontre* par Stéphanie Le Follic; *un portrait de Rodin dans son atelier* par Claudie Judrin; *l'atelier de Rodin* par Antoinette Le Normand-Romain. Les œuvres les plus célèbres font l'objet d'analyses particulières historiques et techniques. Le catalogue de 272 pages comprend une biographie, ainsi qu'une chronologie détaillée des événements ayant ponctué la vie de Rodin. Une bibliographie achève l'ouvrage dont la mise en page est somptueuse.

du sculpteur au Canada et de son entrée (via notamment la galerie Dominion, de Montréal) dans les collections québécoises et canadiennes, privées et publiques. Ce volet est placé sous la responsabilité de la commissaire Janet M. Brooke. De surcroît, le projet *Rodin à Québec* comporte une exposition satellite, intitulée *Laliberté et Rodin*, qui rendra compte de l'influence de ce génie de la sculpture sur la production artistique québécoise.



Le baiser  
Coll. Musée Rodin

disponibilité des pièces n'était pas possible avant 1998. » Cela était loin de rebuter l'équipe du Musée du Québec qui, enchantée par la réponse, entreprend un véritable processus d'échange et de partenariat avec le musée Rodin. « L'exposition a vraiment été bâtie par les deux institutions, assure M. Porter. Elle n'est donc pas, comme on dit dans le jargon du métier, une « valise » qui nous arrive toute faite, clés en main. »

Le projet a ainsi continuellement évolué. À preuve : une nouvelle rencontre à Paris, en novembre 1997, permettait au Musée du Québec de revenir avec 16 Rodin de plus, dont des plâtres, ce qui est exceptionnel, et des marbres. Les visiteurs de l'exposition verront finalement, du musée

« L'idée, lorsqu'il s'agit d'organiser une exposition, est toujours de faire du sens, d'aller plus loin, explique John Porter, directeur général du Musée du Québec, en entrevue avec *Vie des Arts*. Il faut voir d'où on est partis et où on est rendus, en vue de permettre aux visiteurs non seulement d'apprécier et de goûter, mais aussi de comprendre et de se situer. »

### UN TRÈS BON COUP, À TRÈS BON COÛT

Qu'une exposition Rodin se tienne dans la capitale cette année relève du concours de circonstances, 1998 n'ayant pas de valeur en tant que tel. Comme le mandat du Musée du Québec comporte une ouverture à l'art international, afin de mettre en perspective notre propre patrimoine, la direction tente de présenter périodiquement des manifestations d'importance. Ayant appris que le musée Rodin avait entrepris une offensive de taille sur le plan international, l'institution de Québec s'est présentée à Paris à l'automne 1994.

« L'accueil premier a été réceptif, raconte John Porter, sous seule réserve que la

Rodin, 117 œuvres dont 99 de l'artiste (75 sculptures et 24 dessins), 17 photographies anciennes et un tableau de René Avigdor, montrant le sculpteur dans son atelier. Par ailleurs, d'une douzaine de collections canadiennes proviendront 25 sculptures de Rodin, huit gravures et un dessin.

On peut imaginer les frais représentés par la tenue de *Rodin à Québec*, dans un contexte économique où l'assise budgétaire des musées québécois fluctue considérablement! Le directeur du Musée du Québec tempère cette impression :

« Nous avons travaillé de manière rationnelle, dans une dynamique d'échange inter-muséal très ouverte. Le musée Rodin ne nous facture pas de frais pour l'obtention des pièces. Nous avons bien sûr à notre charge les frais de transport (mais nous avons l'avantage que le noyau ne vient que d'une seule source) et d'assurances. On arrive finalement à un projet d'exposition très raisonnable, en deçà d'un million de dollars<sup>2</sup>. Pour une exposition de cette envergure, c'est un très bon coup, à très bon coût! »

D'autant plus, il vaut la peine de le souligner, que les deux musées y gagnent sur deux tableaux qui leur tiennent à cœur : la visibilité internationale et l'avancement des connaissances.

### UNE LECTURE PLURIELLE

*Rodin à Québec* occupera trois grandes salles du Musée du Québec. Une autre servira de lieu de projection, une cinquième aura un caractère éducatif. Et c'est sans compter celle consacrée à Alfred Laliberté et à ses liens avec l'œuvre de l'artiste français, sous la responsabilité d'Odette Legendre, nièce du sculpteur québécois.



Eve  
Coll. Musée Rodin



Mouvement de danse H  
Musée du Québec

La Muse tragique  
Coll Musée Rodin



La lecture sera plurielle, avec des mises en contexte importantes. De la sorte, les visiteurs auront plusieurs corridors d'accès à l'exposition. Ils découvriront dans un premier temps les « must » de Rodin: *Le Baiser*, œuvre fétiche des amoureux, *Le Penseur* (dans le format original conçu par le sculpteur et acheté en 1909 par le Musée des beaux-arts de Montréal), *Les Bourgeois de Calais*, qui renouvelle l'image du sacrifice patriotique (maquette en bronze et figures individuelles), *L'âge d'airain* (un prêt exceptionnel du Musée des beaux-arts du Canada pour un tirage ancien de l'époque de Rodin). Rappelons que cette dernière œuvre

a valu à son auteur des accusations de moulage sur nature, tant l'impression de vie était grande et contrastait avec la froideur des académies de l'époque. Les amateurs découvriront également des pièces jamais présentées en Amérique du Nord, tel le *Monument à Victor Hugo*, en bronze.

En partant du connu, le musée nous entraînera par la suite dans les processus. Conséquemment, l'îlot consacré à *La Porte de l'enfer* comprendra tant des maquettes que les déclinaisons d'œuvres

singulières issues de cet ambitieux et ardu projet. Une autre section portera sur les assemblages, Rodin ayant développé une technique très contemporaine, intégrant des éléments d'une sculpture à une autre, ou encore en associant des répétitions d'une même figure (principes de démultiplication et de permutation). À ce sujet, l'archiviste Hélène Pinet décrit joliment la fonction des plâtres encombrant l'atelier de l'artiste, dans *Rodin, les mains du génie* (Découvertes Gallimard, p. 129): « Rodin utilise ses figures antérieures comme un vivier dans lequel il puise des formes entières ou partielles pour créer des œuvres nouvelles. Il est le précurseur d'un procédé devenu courant au XX<sup>e</sup> siècle. »

Cette façon de travailler est à vrai dire devenue tellement usuelle que, abusés par les nombreux épigones qui lui ont succédé,

nous ne mesurons plus l'impact du sculpteur sur le public de son époque. Ses contemporains ont longtemps été choqués par ces figures aux membres tronqués, réactualisations des statues antiques mutilées; par ces musculatures modelées de manière expressive, éloignées de l'idéal gréco-romain et de la tradition du fini et du poli; par ces poses empreintes de spontanéité, perçues comme autant de dérogations aux attitudes réglementées; par ces innovations plastiques incessantes, qui bouleversent les critères d'appréciation esthétique. L'exposition du Musée du Québec relèvera donc le défi d'offrir un raccourci d'histoire de l'art permettant de mesurer les sauts considérables que Rodin a fait vivre à la sculpture telle que pratiquée en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. □



Tête de Victor Hugo  
Musée du Québec



L'âge d'airain  
Coll Musée Rodin

EXPOSITION  
MUSÉE DU QUÉBEC  
4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998

<sup>1</sup> Le musée Rodin, créé du vivant du sculpteur, comprend l'hôtel Biron, dernière résidence parisienne de l'artiste (7<sup>e</sup> arrondissement), et la villa des Brillants à Meudon. On y retrouve toute l'œuvre de Rodin ainsi que ses collections personnelles.

<sup>2</sup> Voici, en guise de comparaison, le coût de quelques expositions tenues au Musée des beaux-arts de Montréal: *Magritte* (1996): 1 million\$; *Paradis perdu - L'Europe symboliste* (1995): plus de 3 millions\$; *Michel-Ange* (1992): 2,5 millions\$; *Les années 20 - L'âge des métropoles* (1991): 5 millions\$.